

## St George (Royaume-Uni)

No 983

### Identification

<i>Bien proposé</i>	La ville historique de St George et les fortifications associées, aux Bermudes
<i>Lieu</i>	Corporation de St George, Bermudes
<i>État partie</i>	Royaume-Uni
<i>Date</i>	29 juin 1999

### Justification émanant de l'État partie

St George, dans les Bermudes, est la première ville anglaise de l'Empire britannique à avoir vu le jour après le début de la colonisation des territoires d'outre-mer, au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Antérieure de sept ans à la conversion de James Fort, Virginie, en Jamestown, St George a conservé la majeure partie de son tracé d'antan et de ses édifices en maçonnerie. Elle demeure une ville vivante, et il n'a donc pas été besoin de la reconstruire comme cela a par exemple été le cas pour Williamsburg, en Virginie. C'est pourquoi le patrimoine bâti de la ville, sous sa forme actuelle, est un exemple inégalable des débuts de l'expansion britannique dans le monde aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Les fortifications de St George sont elles aussi sans rivales, et illustrent les fortifications côtières et l'artillerie britannique outre-mer sur toute leur période d'existence, depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin des défenses côtières, en 1956. Les forts subsistants, sur les îles de Castle et de Southampton, furent les premières fortifications en maçonnerie construites par les Anglais dans le Nouveau Monde et, en fait, dans tout leur empire. Elles marquent aussi l'avènement de la défense côtière de l'Empire britannique outre-mer. Plusieurs forts du XVIII<sup>e</sup> siècle comptent parmi les plus anciens exemples d'ouvrages stratégiques après la perte des colonies américaines en 1783, tandis que certains des forts victoriens sont eux aussi uniques, notamment Fort Cunningham avec ses façades de fer. L'une des rares tours Martello construites en dehors du Royaume-Uni dans le plus pur style de la côte sud de l'Angleterre se dresse sur l'île de St George. Quant à la fin de la défense côtière britannique, elle se traduit dans l'ouvrage exceptionnel que l'on trouve sur l'île Saint David, une simple batterie de canons de 6 et 9,2 pouces à chargement par la culasse, érigée pendant la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle, et qui n'existe nulle part ailleurs avec les canons toujours montés.

### Critère iv

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

### Histoire et description

#### *Histoire*

Découvertes en 1505 par le capitaine espagnol Juan Bermudéz, les Bermudes deviennent plus tard, pour les Espagnols, un lieu de refuge lors des naufrages. Le peuplement permanent de St George (réclamé par la Couronne britannique en 1609) voit le jour en août 1612 avec l'arrivée d'un gouverneur, d'un pasteur et de 60 colons, qui seront rejoints quelques mois plus tard par 600 autres. Une tour de guet est construite sur Fort George Hill, et les fondations de plusieurs forts posées pour garder les entrées des ports de St George et de Castle Harbour.

En 1615, la population n'est plus que de 150 habitants, la plupart des colons étant partis s'installer sur l'île de la Grande Bermude lorsque l'administration de la colonie est transférée de la Virginia Company à la Somers Island Company. En 1864, la Couronne assume la responsabilité de la colonie, dont St George reste la capitale jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Pendant cette période, des Africains et des Indiens sont amenés aux Bermudes ; ce sont leurs descendants qui composent la majeure partie de la société multiraciale actuelle. Pendant le siècle qui suit, l'économie de l'île repose essentiellement sur le cèdre, dont le bois sert à la construction de navires.

En 1693, les habitants de la ville se voient concéder des terres ; ils y construisent leurs maisons au hasard, comme en témoigne le tracé actuel des rues et des allées. Les propriétaires sont encouragés à bâtir des constructions en pierre à partir du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est à cette époque que des quais et des entrepôts sont construits sur le front de mer.

Le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle est une période de stagnation économique pour la ville tandis que, sous la Révolution américaine (1776-1783), les activités militaires commencent à gagner en importance. St George restera un site militaire stratégique pendant les deux siècles suivants, jusqu'à la fermeture de la base navale américaine en 1995. La Corporation de St George voit le jour en 1797 et, en dépit de la perte de son statut de capitale, la ville n'en continue pas moins de prospérer. Les Noirs libres des Bermudes jouent un rôle de plus en plus important : à la date de l'émancipation, en 1834, ils représentent 45 % de la population.

Pendant les quatre années que dure la guerre de Sécession américaine, St George redevient une ville en plein essor. Les forceurs de blocus gagnent des fortunes en fournissant des armes et des munitions aux ports confédérés, notamment à Wilmington (Caroline du sud), en échange de coton qu'ils envoient ensuite en Angleterre. L'économie prospère à nouveau avec le développement du tourisme, à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Cependant, la ville et sa Corporation sont bien conscientes de la menace que cette activité fait peser sur son patrimoine, et les efforts de

préservation des bâtiments historiques commencent dès 1920.

St George est dès sa naissance une ville de garnison, à l'est de laquelle apparaissent des installations militaires. Les premières casernes, qui seront suivies par beaucoup d'autres, sont érigées sur Barrack Hill en 1780, et les bâtiments annexes, comme les résidences des hauts gradés, les mess des officiers, les hôpitaux, la chapelle militaire, etc., au XIXe siècle. Ils sont conformes au style militaire britannique habituel, mais les matériaux de construction sont locaux.

L'érection des fortifications associées commence au début du XVIIe siècle, avec des forts sur les îles de Paget, Governor's, de Charles et de Castle. Elles seront régulièrement reconstruites et renforcées au XVIIe et au XVIIIe siècle. À la fin de la Révolution américaine, la Grande-Bretagne fait de l'île de St George sa principale base navale, pour remplacer celles perdues dans les Treize Colonies. Des détachements du corps des Ingénieurs royaux transforment radicalement et reconstruisent les fortifications existantes dans les années 1780 et 1790. Les travaux sur l'arsenal maritime commencent au début du siècle ; ils imposent d'autres changements spectaculaires du système de fortifications, avec la construction de Fort George, Fort Victoria, Fort St Catherine, Fort Albert et Fort Cunningham (sur l'île de Paget).

Dans les années 1850, l'avènement de l'artillerie rayée entraîne de nouvelles modifications, ainsi qu'un renforcement des structures. Fort Cunningham devient alors le fort le mieux armé et le mieux défendu des Bermudes. Avec les années 1880 et l'apparition de l'acier à canon, allant de pair avec une artillerie plus efficace et plus fiable, d'autres modifications s'imposent. Les fortifications resteront d'actualité jusqu'à la fin de la défense côtière, en 1956. Ainsi, elles couvrent tout l'éventail des défenses côtières britanniques, sur un laps de temps de trois siècles et demi.

#### *Description*

La zone proposée pour inscription se compose de la ville de St George, sur l'île de St George, ainsi que des fortifications que l'on trouve sur cette île et sur plusieurs petites autres qui commandent l'accès à la ville et au port de Castle Harbour.

Le tracé de la ville de St George est le résultat d'une croissance organique sur presque quatre siècles. En son centre, King's Square (ou Market Square), adjacente au port. Cette place fait le lien entre le port et les deux grandes routes est-ouest qui relient la ville au reste des Bermudes : Water Street, qui conduit aux quais et aux entrepôts, et Duke of York Street au nord, la rue principale de la ville. Les rues du nord sont un réseau composé des allées étroites et sinueuses de jadis, aujourd'hui plus grandes. Le centre historique de la ville abrite nombre de magnifiques édifices des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles.

L'architecture des Bermudes est unique, et ses éléments fondamentaux n'ont que peu évolué depuis la fin du XVIIe siècle. Les maisons simples et bien proportionnées, de un ou deux étages, sont faites de murs à maçonnerie porteuse, enduits et peints en couleurs pastel, et de toits dallés de pierres peintes en blanc. Le calcaire local est tendre

et se travaille facilement mais il a l'inconvénient d'être poreux, et doit donc être apprêté. Les cheminées sont monnaie courante, et demeurent populaires dans les édifices modernes. Les fenêtres à guillotine sont protégées par des volets ou des stores de bois.

Du fait de l'absence de rivières, les Bermudes ne disposent d'aucun approvisionnement en eau douce de surface. C'est pourquoi les toits des maisons sont équipés de gouttières qui conduisent l'eau de pluie jusqu'à des réservoirs souterrains. Les toits eux-mêmes sont lourds, pour être plus solides et plus stables dans cette région où les ouragans ne sont pas rares.

Les maisons sont directement construites sur les rues ou les allées, et sont souvent délimitées par de hauts murs s'élevant autour des petites cours ou des jardins. Elles ont comme caractéristique commune, des escaliers évasés qui mènent au premier étage et semblent « tendre les bras » au visiteur. Certaines des maisons, comme Bridge House, Hunter Building ou Whitewall, sont des demeures impressionnantes, dont la forme actuelle remonte au XIXe siècle et qui ont été embellies de balcons et de vérandas aux proportions imposantes. On compte également un certain nombre d'entrepôts surmontés de logements ; c'est notamment le cas de Long House sur Penno's Drive, qui date de la fin du XVIIIe siècle.

Il y a plusieurs églises, dont la plus importante est St Peter's Church, la plus ancienne église anglicane à avoir connu une utilisation ininterrompue dans l'hémisphère occidental. Il s'agit d'une structure de pierre, construite en 1713 pour remplacer l'édifice de bois antérieur ; une tour lui a été ajoutée en 1815. Quant à l'église méthodiste Ebenezer, de 1840, c'est un beau bâtiment de style néo-classique.

Les fortifications associées, qui, pour la plupart, sont tombées en ruines ou ne sont plus que des sites archéologiques, sont brièvement décrites ci-dessous, en commençant par le sud et en se déplaçant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre au travers de ce groupe d'îles situées à la pointe orientale des Bermudes.

Trois forts du XVIIe siècle composent le King's Castle, qui subsiste sur Castle Island. Seaward Fort est un fort en maçonnerie qui fait face à la mer, construit en 1612. Captain's House, bâtie en 1621, est peut-être la plus ancienne demeure britannique toujours debout dans le Nouveau Monde. Devonshire Redoubt est un bâtiment construit sur un terrain surélevé, au nord de l'île, pour protéger le mouillage de Castle Harbour. Landward Fort, des années 1650, protège un étroit passage entre l'île et le continent. Tous les forts sont construits en calcaire des Bermudes. L'île, devenue parc national, est parsemée d'une multitude de vestiges d'ouvrages défensifs.

À proximité se trouve la petite île de Southampton, avec son fort construit en 1621 et son dépôt d'explosifs creusé à même la roche. L'île est un parc national et une réserve naturelle nationale.

Les fortifications de St David's Island sont situées à la pointe est. Le minuscule Fort Popple (1638) a été taillé à même la roche pour défendre l'entrée de St George's Harbour. St David's Battery est le dernier grand fort construit dans la

région, en 1910. C'est une imprenable structure de béton, dont les lourds canons sont toujours à leur place.

Governor's Island formait le côté sud de l'accès initial à St George's Harbour, et c'est là que fut construit Smith's Fort, en 1613. La structure de pierre d'origine a largement été détruite pour faire place à un grand parapet pour quatre canons construit dans les années 1790.

En face, sur Paget's Island, se trouvent les vestiges archéologiques du premier ouvrage militaire, Paget's Fort, édifié en 1612. L'île est couronnée des murs massifs de Cunningham's Fort, construit dans les années 1820 en pierre dure des Bermudes et surmonté d'une imposante façade de fer, construite dans les années 1870 pour protéger sept lourds canons. D'autres modifications, sous la forme d'un emplacement de pièce de béton, ont été apportées en 1900 pour accueillir de nouvelles pièces d'artillerie. Peniston's Redoubt (1614) était une petite tour de guet, qui n'a encore fait l'objet d'aucune fouille.

Gate's Fort se trouve à la pointe sud-est de l'île de St George. La première structure (qui n'a pas encore été étudiée) date des années 1620, mais elle a été reconstruite en 1700 pour devenir un parapet pour quatre canons, avec un petit blockhaus à l'arrière. Un peu plus loin sur la côte se trouve Alexandra Battery. Cette structure, dans sa construction d'origine, date des années 1840, mais elle a été en grande partie reconstruite dans les années 1870. Sous sa forme actuelle, elle date de 1900, époque à laquelle elle a de nouveau été reconstruite pour recevoir des emplacements en béton, destinés à des canons de 6 pouces. Aujourd'hui, elle est en partie ouverte au public. Toujours le long de la côte se dresse ensuite Fort Albert, construit dans les années 1830 et modifié dans les années 1870 pour abriter quatre pièces d'artillerie lourde.

L'un des forts les plus complexes du groupe est Fort St Catherine, à la pointe nord de l'île de St George. Il a été fondé en 1612, reconstruit au début des années 1700, puis à nouveau dans les années 1790, 1840 et 1890. Il est toujours bien préservé et accueille aujourd'hui un musée, situé dans un parc national. Fort Victoria est l'un des rares forts terrestres des Bermudes. Construit dans les années 1820 et modifié dans les années 1870 et 1890 pour s'adapter à l'évolution de l'artillerie, il est en grande partie relativement intact, bien qu'il ait été légèrement dégradé du fait de son utilisation par un hôtel adjacent.

La ville elle-même est défendue par deux forts, Western Redoubt et Fort St George (du côté ouest). Ce dernier est le plus ancien des deux, et s'élève à la place d'une tour de guet érigée en 1615. Il a traversé plusieurs phases de reconstruction et de modification dans les années 1790, 1820 et 1870. Sa structure est en grande partie intacte. Le donjon abrite la radio du port des Bermudes, conformément à la tradition, puisqu'il y a toujours eu un poste de transmission à cet endroit. Dans sa forme, Western Redoubt est quasiment identique à Fort St George dans sa phase finale. Il fut reconstruit pour devenir un énorme dépôt de munitions.

À l'autre bout de l'île de St George se trouve le groupe composé de la tour Martello, du dépôt de munitions et du four à chaux construits dans les années 1820, d'une forme identique à bien des structures défensives du genre dans les

îles britanniques, notamment le long de la côte sud de l'Angleterre. Burns Point est une batterie en demi-lune pour cinq à sept canons construite à la fin des années 1600 et modifiée dans les années 1790. Il s'agit d'une des installations militaires les plus complètes des Bermudes.

Près de la côte, se trouve le petit fort de Ferry Island, prédécesseur de la tour Martello. Les installations sont complétées par le four à chaux situé sur Coney Island, un bel exemple intact de four, construit par les militaires dans les années 1830.

## Gestion et protection

### *Statut juridique*

Les Bermudes, qui possèdent leur propre législation et constituent une colonie autonome du Royaume-Uni, ont promulgué des lois qui protègent les biens historiques et culturels dans toutes les îles. Dès 1950, le pouvoir législatif des Bermudes adoptait des textes protégeant les bâtiments d'un « intérêt particulier » et, en 1974, la loi sur le développement et l'urbanisme, telle qu'amendée, qui exigeait le classement des édifices d'un « intérêt architectural ou historique particulier » et la désignation de « zones historiques », pour lesquels le développement devait faire l'objet d'un contrôle. Depuis lors, le gouvernement a élaboré une déclaration sur l'urbanisme, datant de 1992, approuvée par la législature en 1994 et qui définit une approche exhaustive de la protection de la ville historique de St George et d'autres terrains de valeur. Grâce à cette législation, un contrôle efficace est imposé au développement des parcelles composant le site proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Dans le cadre de cette législation, un comité consultatif sur les bâtiments historiques a été créé pour conseiller le bureau des applications du développement. Le bureau peut refuser le développement qui aurait un impact préjudiciable sur le « caractère historique, architectural ou culturel de la zone ». En outre, une autorité pour la préservation de St George a été mise en place : elle fait office de consultant sur toutes les applications d'urbanisme dans la zone historique sous la juridiction de la Corporation de St George.

### *Gestion*

Avec ces mécanismes publics en place, des directives sont maintenant élaborées à l'intention des propriétaires locaux, pour rénover et préserver leurs structures historiques. Parallèlement à ces directives, des normes sont également nécessaires à la gestion du site. Celles-ci énoncent les modifications autorisées sur les bâtiments classés et sont un outil de maintien du caractère historique et de l'aspect authentique des bâtiments au sein de la zone historique. Cependant, la gestion des fortifications appartenant au gouvernement est une préoccupation majeure. Un comité d'élaboration de plan de gestion est actuellement mis en place pour, comme son nom l'indique, rédiger un plan, et il est important que celui-ci n'inclue pas seulement des normes et des directives, mais assigne également la responsabilité de l'entretien et de la conservation des différents forts. À l'heure actuelle, il ne semble pas qu'il existe un seul service ou une seule organisation qui soit responsable et ait le contrôle de l'usage et de la

maintenance de toutes les fortifications. Pourtant, une stabilisation s'impose si l'on veut préserver les rares exemples de fortifications datant du début du Nouveau Monde, ainsi que celles des siècles suivants. Certains de ces forts sont situés sur des îles d'accès difficile et, par conséquent, ne reçoivent que de rares visites. Ce qui n'est pas une raison pour les laisser se détériorer.

## Conservation et authenticité

### *Historique de la conservation*

La situation des Bermudes est pour beaucoup dans leur volonté de conservation de leur passé. Situées à quelques 960 km de la côte nord-américaine, les Bermudes comptent parmi les îles les plus isolées de l'océan Atlantique. Depuis toujours centre maritime et commercial, elles sont aujourd'hui devenues en outre un centre touristique, désormais l'une des principales activités des Bermudes. Si les Bermudes ont toujours été, depuis la première moitié du XXe siècle, un point d'ancrage privilégié pour les bateaux de croisière, elles sont devenues, avec l'avènement de l'aviation après la Seconde Guerre mondiale, la Mecque du tourisme. Considérant l'impact du tourisme pendant la seconde moitié du siècle, les Bermudes sont parvenues à mettre un frein louable à la croissance. Ainsi, l'automobile a été introduite dans l'île aux environs de 1950, et a été dès le départ limitée à une voiture par foyer ou lieu de vie. Aujourd'hui, seuls les résidents sont autorisés à conduire sur l'île, ce qui réduit ainsi le nombre de voitures pour le tourisme. Des restrictions similaires ont été appliquées à l'achat de biens immobiliers ; il n'est donc pas facile pour les non-résidents des Bermudes de bâtir des terrains sur l'île.

Ce type de restriction a aidé à maintenir et à préserver le caractère des édifices propre aux Bermudes. À l'encontre des autres villes fondées par les Européens dans le Nouveau Monde, St George a conservé les maisons individuelles comme habitations, si typiques des peuplements anglais en Amérique du nord. Du fait de la nature du calcaire tendre encore utilisé de nos jours pour la construction, les murs et les toits sont revêtus du stuc traditionnel et blanchis à la chaux. Les bâtiments dépassent rarement deux étages, et beaucoup n'ont qu'un seul étage. Les sources d'eau étant rares sur l'île, l'eau est collectée dans des citernes au moyen de gouttières et autres conduits. Ces systèmes, toujours en usage à St George, sont la principale source d'eau de la ville.

Située sur une île, St George se trouve dans un port protégé. Aujourd'hui, il subsiste de nombreux entrepôts, mais certains ont été reconvertis en boutiques ou se sont vu attribuer d'autres fonctions touristiques. Les bâtiments d'insertion ont su respecter l'échelle de la ville, puisqu'ils sont eux aussi limités à un ou deux étages. Et même en comptant ceux-ci, 60 % environ des bâtiments sur le front de mer sont antérieurs à 1900. En termes d'édifices anciens conservés, St George est comparable à Québec, en ce que 45 % de ses édifices datent d'avant 1850.

Les forts inclus dans la proposition d'inscription couvrent un vaste éventail de périodes et d'états de conservation. Ceux situés sur les îles inhabitées sont pour la plupart en ruines ; cela a été le cas pendant tout ce siècle et pendant

une grande partie du siècle dernier. Les plus accessibles, tels Fort St Catherine ou Fort Alexandra, semblent avoir fait l'objet de travaux de maintenance récents, mais d'autres ont besoin de travaux importants si l'on veut préserver les structures et les canons qui subsistent. Fort Cunningham, sur l'île de Paget, est source de préoccupation : unique dans les Amériques avec ses murs à armatures de fer, il nécessite aujourd'hui d'énormes travaux de conservation. En outre, après les fouilles archéologiques sur ces sites, il convient de lever des fonds pour le remblayage et le contrôle de la végétation. Visiblement, il faudra que le gouvernement fasse un plus gros effort s'il veut préserver cette belle collection de forts.

### *Authenticité*

St George est une ville pittoresque, exemplaire des traits caractéristiques des Bermudes. Aujourd'hui, environ 65 % des bâtiments de la ville sont antérieurs à 1900 et, sur ceux-ci, 40 % datent d'avant 1800. Beaucoup des édifices les plus significatifs tombent dans cette dernière catégorie. St George (1612) est la plus ancienne des villes anglaises en Amérique du nord, suivie de près par Boston (1630), mais précédée par la Française Québec (1608) et par les Espagnoles, Santa Fé (1598) et Saint Augustine (1565). Par comparaison, St George est l'une des rares villes fondatrices d'une colonie à avoir gardé une envergure réduite, en conservant une forte proportion de ses anciennes structures et en maintenant la continuité de son caractère.

Parmi les forts des îles isolées, Southampton Fort, datant de 1621, n'a subi que peu d'altérations, bien qu'il soit désormais en ruines. Rares sont les vestiges des fortifications en maçonnerie du Nouveau Monde datant de cette époque qui soient aussi complets et aussi intacts. À titre de comparaison, le Castillo de la Real Fuerza, à la Havane, remonte à 1558, mais beaucoup de modifications lui ont été apportées au fil des ans. Au XIXe siècle, les Britanniques ont construit de nouvelles fortifications sur les précédents ouvrages français à Québec, tandis qu'à San Juan, à la Havane et ailleurs, les constructions espagnoles ont pour beaucoup disparu sous des ouvrages ultérieurs. Sur Castle Island, les impressionnants vestiges de King's Castle et de Devonshire Redoubt, construits en 1621, sont dans un état comparable. La majorité de la construction en maçonnerie de ces forts subsiste ; seules des batteries du XVIIIe siècle leur ont été adjointes à proximité.

À l'exception de Fort Landward, sur Castle Island, qui remonte à la fin du XVIIe siècle, et des vestiges archéologiques de Fort Paget, 1612, les autres forts composant la proposition d'inscription datent pour la plupart du XIXe siècle et beaucoup sont accessibles au public. Parmi ceux-ci, Fort St Catherine, qui abrite aujourd'hui un musée, est l'attraction majeure. Si, individuellement, ces forts ne sont pas uniques, ils constituent, pris dans leur ensemble, la plus belle collection de fortifications côtières britanniques que l'on puisse trouver en dehors de la Grande-Bretagne, couvrant les trois cent ans écoulés entre la colonisation et le début du XXe siècle. Toutefois, pour que cette proposition d'inscription soit réellement représentative de cette catégorie, il faudrait ajouter les autres fortifications sur les îles, particulièrement le grand fort de l'arsenal maritime. De plus, il convient de noter que l'intégrité de Fort

Victoria a été compromise par sa conversion en une aire de loisirs pour hôtel, et qu'il ne possède plus l'authenticité nécessaire à l'inclusion sur la Liste du patrimoine mondial.

## Évaluation

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité la ville de St George et la plupart des fortifications associées en janvier 2000.

### *Caractéristiques*

La ville historique de St George est d'une valeur culturelle exceptionnelle, en sa qualité d'exemple authentique de ville coloniale anglaise dans le Nouveau Monde, un type de ville dont elle est aussi la plus ancienne illustration. Certains des forts associés sont eux aussi d'une grande valeur en tant qu'exemples authentiques des premiers ouvrages défensifs construits par ces premiers colons européens, dont peu demeurent aujourd'hui intacts.

### *Analyse comparative*

St George est comparable à d'autres villes inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en termes d'ancienneté et d'intégrité. C'est la plus ancienne ville anglaise du Nouveau Monde ; pendant toute son histoire, elle est restée une petite communauté, avec seulement aujourd'hui 2500 habitants. En ce qui concerne les fortifications, il existe quelques rares exemples de forts plus anciens, qui ont pour la plupart été incorporés à des ouvrages ultérieurs ou enfouis sous ceux-ci. Plusieurs des forts associés à la ville de St George sont des exemples uniques survivants dans cette catégorie. Quant aux forts associés plus récents, ils illustrent de manière remarquable le continuum des fortifications côtières britanniques.

### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

D'après la mission de l'ICOMOS, la ville présente un degré élevé d'intégrité et d'authenticité, tout comme certaines des fortifications et particulièrement celles bâties au début du XVIIe siècle. Toutefois, une certaine préoccupation a été exprimée pour ce qui est de la gestion des fortifications appartenant au gouvernement et à la nécessité d'un plan de gestion définitif, délimitant les responsabilités afférentes à la maintenance de ces sites.

Deux situations appellent une assistance technique. La première concerne le besoin en procédures d'entretien des fortifications et de leurs canons ; elle porte sur la conservation des divers matériaux. Quant à la deuxième, elle concerne la formation d'artisans capables de fournir les éléments et les matériaux nécessaires au maintien de l'intégrité des bâtiments classés, ainsi que l'identification des sources d'autres produits finis susceptibles d'être utilisés sur ces structures historiques.

En outre, pour compléter le continuum des fortifications des Bermudes si la proposition d'inscription est acceptée, il conviendrait d'envisager ultérieurement l'ajout des autres fortifications à la liste, et particulièrement celles de l'arsenal maritime.

À la réunion du Bureau en juin 2000, cette proposition d'inscription a été renvoyée à l'État partie en demandant un plan de gestion reflétant l'attribution des responsabilités pour l'entretien et la maintenance des biens appartenant au gouvernement inclus dans la proposition d'inscription, détaillant un programme de conservation pour la mise en œuvre et le financement de ces responsabilités, et incluant des normes pour la conservation des traits qui définissent le caractère historique de la ville et des fortifications associées.

Le projet de plan de gestion a été préparé et soumis à l'ICOMOS qui l'a étudié et estime qu'il est conforme à toutes les exigences des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*. Il doit être ratifié par le gouvernement des Bermudes.

## Brève description

La ville de St George est un exemple exceptionnel d'ancien établissement urbain anglais dans le Nouveau Monde. Les fortifications associées témoignent visuellement du développement de l'ingénierie militaire anglaise du XVIIe au XXe siècle et de son adaptation, au fil du temps, à l'évolution de l'artillerie.

## Recommandation

Si l'État partie peut donner des assurances quant à l'approbation et la mise en œuvre du projet de plan de gestion par le gouvernement des Bermudes, l'ICOMOS recommande que le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères iv et vi* :

**Critère iv** La ville historique de St George et les fortifications associées sont un exemple exceptionnel de ville coloniale fortifiée datant du début du XVIIe siècle et habitée de manière continue, sans oublier qu'elle est aussi la plus vieille ville anglaise dans le Nouveau Monde.

**Critère vi** St George illustre le début de la colonisation du Nouveau Monde par les Anglais, une étape dans le peuplement de l'Amérique du nord par les Européens dont les développements sont d'une signification universelle exceptionnelle.

ICOMOS, septembre 2000